

LIBERTE – EGALITE - FRATERNITE

Lettre ouverte de Ceux qui ne sont Rien à Emmanuel Macron

Monsieur le Président,

Lors de l'inauguration du campus Station F, le 29 juin 2017, vous avez déclaré « qu'une gare, c'est un lieu où l'on croise des gens qui réussissent et des gens qui ne sont rien. » A ces mots porteurs d'indignité et au nom de toutes Celles et Ceux qui à vos yeux ne sont Rien et auxquels je m'associe, je vous répons :

Je suis l'air, vulnérable et puissant, brise douce et ouragan, je donne la vie quand on me respire et la mort quand je m'absente plus de deux minutes. Malgré mon pouvoir, je n'ai pas de valeur marchande, alors je ne suis Rien.

Je suis l'eau, pluie rafraîchissante et trombes dévastatrices. Là où je tombe, la vie s'anime et sans moi, elle disparaît. Je ne vaud pas plus que l'air, je ne suis donc Rien.

Je manœuvre des vannes, des pompes et des filtres que je surveille nuit et jour pour acheminer l'eau vers la vie. Mon pouvoir est immense, mais mon devoir envers les autres est encore plus grand ; alors j'accomplis ma tâche pour servir mes semblables, mais comme je n'ai pas réussi, je ne suis Rien.

Je construis, j'entretiens, je surveille et je répare les alternateurs qui permettent à chaque foyer d'être éclairé, de conserver ses aliments, de communiquer. Sans moi, les villes basculeraient dans le chaos en quelques heures. Pourtant, n'ayant pas réussi, je ne suis Rien.

Je suis le blé, le riz, le maïs et toutes les denrées agricoles qui nourrissent l'humanité. On me veut en abondance pour que ma valeur soit la plus faible possible mais je suis malgré tout l'objet de spéculations financières. Mais comme je suis toujours en excédent, je ne vaudrais Rien.

Je suis paysan, mon labeur féconde la terre et permet à mes frères et sœurs humains de se nourrir. Ma force et mon savoir mis au service des autres ne sont pas brevetés et m'écartent de la réussite. Alors je ne suis Rien.

Je suis maçon, conducteur d'engin ou manœuvre. Sans moi, l'humanité serait sans abri. Mais la pénibilité de mon travail me tient loin de la réussite, je ne suis Rien non plus.

Je transforme les produits de la terre et de la mer pour les rendre comestibles. La chaleur des fourneaux, la complexité de mon organisation rendent mon travail difficile mais m'apportent une grande satisfaction. La réussite croise rarement ma route, alors je ne suis Rien.

Je nettoie, j'évacue toutes sortes de déchets pour assurer la salubrité publique. Mais mon indispensable activité se fait à la dérobée pour ne pas incommoder ceux qui réussissent. Cette clandestinité met en relief le fait que je ne suis Rien.

Je soigne, je répare les corps et les esprits meurtris par la vie. Je suis les mains de ceux qui ne peuvent plus bouger. Mon travail est profondément tourné vers les autres, mais la réussite m'a oublié. Je ne suis donc Rien.

J'exécute des tâches administratives et comptables, j'accueille le public, je mets de l'huile dans les rouages administratifs publics et privés pour éviter leur blocage. Pourtant, je ne suis Rien.

Je suis soldat, pompier, policier ou gendarme. J'assure la sécurité des populations et je suis à leur service même si on me demande parfois d'agir contre elles. On me donne des moyens dérisoires parce que je ne suis Rien.

Je monte, je contrôle et je fabrique les pièces des objets qui équipent notre monde et démultiplie la force des humains. Mais ma modeste nécessité me laisse au nombre des Riens.

Je transporte, charge et décharge toutes sortes de denrées rendues nécessaires par notre mode de vie. Sans moi, la vie économique s'arrête mais je ne suis quand même Rien.

Je transmets le savoir et les valeurs aux enfants. Je suis le relais pour l'avenir de l'humanité mais ma réussite n'est pas considérée comme telle, alors je ne suis Rien.

Mais personne n'est Rien. Chacune et chacun porte une individualité unique qui est porteuse de sa Citoyenneté, égale en devoirs et en droits.

Car tout ce qui est le plus indispensable est relégué au rang de Rien, que ce soit en valeur ou en considération. Mais sachez, Ci-Devant Macron que sans les gens qui ne sont Rien, vous ne seriez vous-même Rien !

Pour reprendre les mots d'Etienne de la Boétie, « C'est parce que nous sommes à genoux que les tyrans sont grands ». Mais nous sommes debout et nous marchons vers la Liberté !

Vive la France ! Vive la Liberté !

Nils Passédat, Maire de Lavaurette.

Fait à Lavaurette, le 30 mars 2022.

